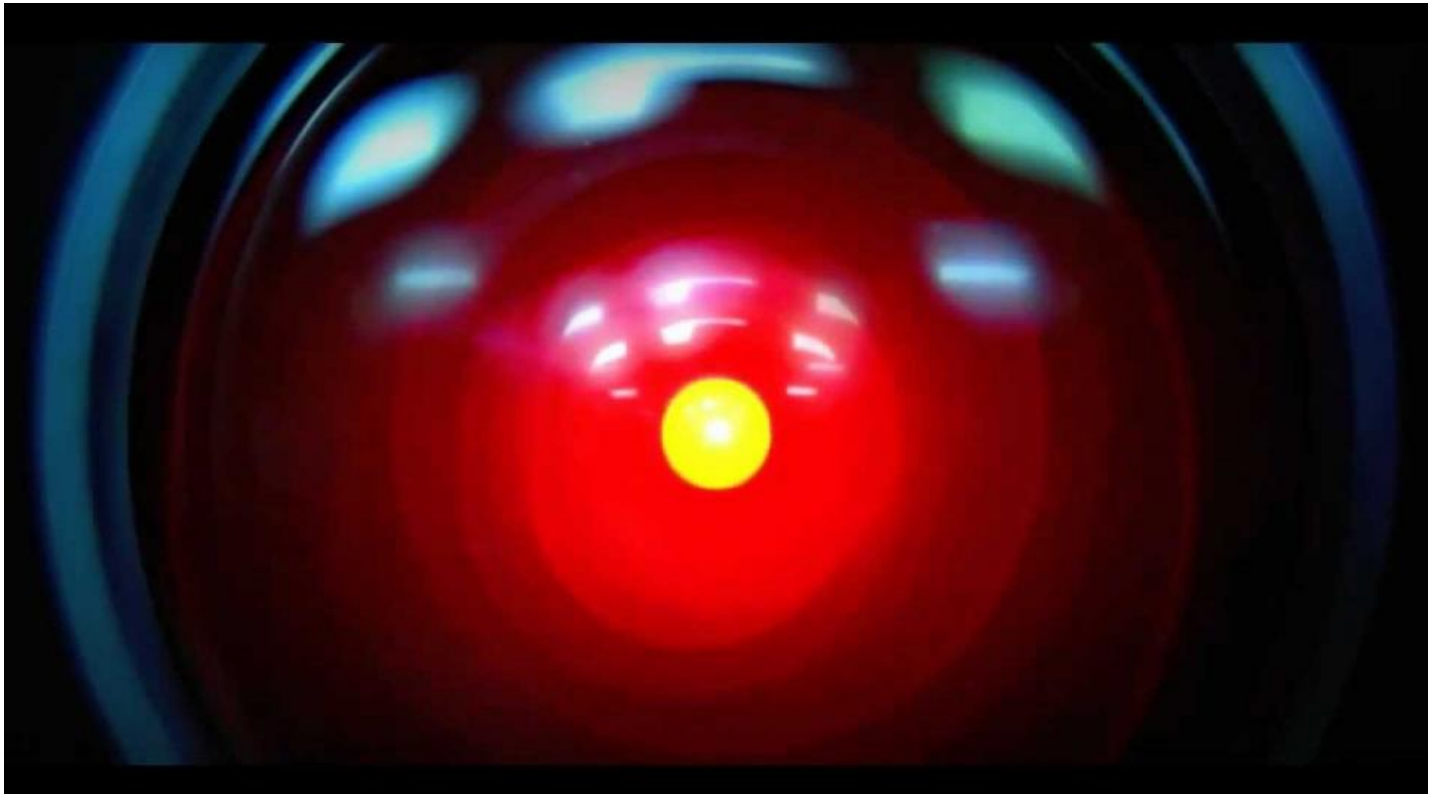


Intelligence artificielle ? Pourquoi on oublie de vous dire que bien souvent il y a des humains derrière les robots qui vous parlent...



Beaucoup de startups vendent leur "intelligence artificielle", mais derrière cette intelligence se cachent parfois tout simplement de vrais gens...

Avec Atlantico.fr

L'intelligence artificielle est la tendance la plus en vue du monde des nouvelles technologies et des *startups*. Après des exploits comme [le logiciel champion du monde de Go](#) après l'homme qui a créé une voiture autonome dans son garage, de plus en plus d'entrepreneurs et d'investisseurs pensent que la prochaine vague d'innovations concernera l'intelligence artificielle.

Au sein de cette tendance, un certain nombre de *startups* essaient de créer des "assistants virtuels". Vous lui envoyez des messages, du style, "Fixe un rendez-vous avec Jean-Pierre pour la semaine prochaine", ou "Prend-moi un aller-retour pour Bali le mois prochain", et il comprend votre requête et le fait à votre place. Une sorte de super-Siri ou Google Now. Plusieurs équipes comme X.ai ou GoButler sont sur le créneau.

Bien pratique ! Surtout si ça marche. Et ça marche bien. Pour les bêta-testeurs de Amy, l'assistante virtuelle de X.ai, elle était "éloquente" et "meilleure qu'un être humain." Ou presque. [Comme l'a fait remarquer Bloomberg](#), Amy est au moins aussi bonne qu'un être humain... parce qu'elle est un être humain, très souvent.

Chez X.ai, des êtres humains, qui sont des "entraîneurs" d'intelligence artificielle, valident "la vaste majorité" (selon un porte-parole de l'entreprise) des actions d'Amy, et les corrigent si nécessaire. Il s'agit en partie de contrôle de qualité. Et en partie d'"entraînement", effectivement : les algorithmes apprennent au fur et à mesure que les humains corrigent la donne.

A GoButler, les "entraîneurs" (qui s'appellent des "Héros") font les 3x8 pour faire le majordome virtuel en permanence. Pendant la soirée de fin d'année de l'entreprise, les "Héros" faisaient la "fête" en se relayant par créneaux d'une demie heure afin d'être sûr que le service soit géré en permanence.

Facebook s'est récemment mis dans le bain avec "M", un assistant virtuel qui vit dans son appli de Messenger ; contactée, l'entreprise confirme que les actions de "M" sont revues par des êtres humains.

Les "entraîneurs" ont tous évoqué l'aspect répétitif de leur métier. Parfois, il y avait des demandes intéressantes, qui rajoutaient du piment. "Environ dix fois par mois", un client demandait à Amy—la vraie-fausse intelligence artificielle, donc—des faveurs sexuelles. Mais en général, il s'agissait de "commander des pizzas." Travail fascinant pour des humains qui font semblant d'être un robot qui fait semblant d'être un humain.

Mais ça ne durera pas éternellement. En effet, certains des entraîneurs se sont au bout d'un moment entichés d'Amy, parlant d'elle comme d'un enfant : elle fait souvent des erreurs basiques...mais elle apprend et s'améliore très rapidement.

---

Peut être même qu'un jour elle pourra faire ses pas toute seule.